

Portrait | Par Carole Lefrançois | Publié le 28/05/2020

Félix Blume, le baroudeur du son d'Arte Radio

<https://www.telerama.fr/radio/felix-blume,-le-baroudeur-du-son-darte-radio,n6644130.php>



L'artiste en Suisse, durant le festival Belluard à Fribourg pour la série de vidéos "Son Seul / Wildtrack".
(photo de Sara Lana)

Aux côtés des migrants qui cherchent à gagner les États-Unis, infiltré dans les cortèges funéraires... Du Mexique à la Thaïlande en passant par Haïti, Félix Blume collecte les ambiances d'ailleurs. Sur son site comme dans la série "Écouter le monde", sur Arte Radio, ses cartes postales sonores offrent un prodigieux voyage.

Ses captations sonores sont faites pour être vues. Félix Blume les travaille comme on façonne un paysage. Tout un art de la mise en scène hérité de sa formation, initialement consacrée au cinéma documentaire. Depuis, ce baroudeur originaire de Narbonne accumule les savoir-faire, à la fois ingénieur du son, preneur de son, artiste sonore, audionaturaliste... « *J'aime l'idée d'effacer cette frontière entre technicien et créateur* », se réjouit le trentenaire qui n'a pas le goût des étiquettes.

Aventurier sans frontières, installé au Mexique depuis 2009, il décline ses pérégrinations sur son [site Internet](#), où chaque pays visité plonge l'internaute au cœur d'une expérience sonore : en Terre de Feu, avec des fermiers et leurs troupeaux ; au nord de Mexico, le long des voies ferrées, où il court aux côtés des migrants qui cherchent à gagner les États-Unis en escaladant les trains de marchandises (*Fuga*) ; en Haïti, infiltré dans les cortèges funéraires pour enregistrer les cérémonies accompagnées par des orchestres de jazz.



Podcasts de choix

Arte Radio vous fait vivre une journée au cœur de l'Amazonie

Bien sûr, on le questionne. Parfois, on l'invective, comme en Ukraine, où il est inquiété par les forces de l'ordre alors qu'il enregistre le couinement d'une balançoire au milieu de la nuit. Son projet est difficile à faire comprendre aux deux policiers, tendus jusqu'à ce qu'il leur mette le casque sur les oreilles : « *Là, ils ont halluciné et hésitaient à me considérer comme un savant fou ou un scientifique, se souvient-il, amusé. Je ne me cache pas pour enregistrer, bien au contraire. Je montre ma perche et mes micros.* »



Le son d'ambiance est une langue universelle qu'il partage jusque dans ses enregistrements. Ainsi, pour *Amazônia* (Arte Radio), Félix Blume s'est enfoncé dans la forêt amazonienne en pirogue jusqu'au village isolé de Tauary. Là, il a proposé aux habitants de capter eux-mêmes leur quotidien en leur laissant des micros. Forêt grouillante, crépuscule orageux sur la - canopée, rires des enfants jouant dans le *rio* Tefé, chasse aux crocodiles... L'artiste et les villageois embarquent ainsi les auditeurs aux confins de la jungle.

“L'imagination retrace mentalement une scène de vie, un territoire, une histoire, une légende.” Félix Blume

Ses productions sont diffusées dans le monde entier. Il fut lauréat en 2018 du prix du Paysage sonore aux Phonurgia Nova Awards pour son œuvre *Curupira, bête des bois*. Également récompensé, dans la même compétition, pour *Los gritos de Mexico* par le prix Découvertes-Pierre Schaeffer en 2015. Autant de sons qu'il décline à l'envi et transforme en objets d'art dans des expositions itinérantes comme « Cœur informel », soit des petites boîtes qui, ouvertes, déclenchent le bruit des crieurs de rue de Mexico.



Son travail foisonnant et poétique s'illustre, ainsi, à travers des installations éphémères. En Thaïlande, il a mis en place 150 flûtes à vent sur des bambous utilisés comme brise-vagues contre l'érosion des plages. *« Chaque fois qu'une vague passait, l'eau poussait une colonne d'air dans l'instrument ; le concert a duré quatre mois, faisant des éléments des musiciens soumis au réchauffement climatique »*, résume-t-il, comme un chef d'orchestre qui utiliserait l'environnement comme partition.

Ce mois-ci, à Veracruz, Blume a réussi à faire entendre les pleurs d'un arbre : *« J'ai suspendu sur les branches des réceptacles de pluie qui font ruisseler des gouttes d'eau sur des tambours disposés au sol, comme une plainte, explique-t-il. L'imagination retrace mentalement une scène de vie, un territoire, une histoire, une légende. C'est la grande force du son sur l'image. »*

À écouter **TTT** *Écouter le monde (5/5) : Félix Blume et l'art de la pêche au son*, sur Arte Radio à partir du 27 mai. Réalisation : Thomas Guillaud-Bataille. 24 mn.

https://www.arteradio.com/son/61664073/felix_blume_l_oreille_voyageuse